

St Pierre la Martinique

Avril 1873

POUR MES TROIS GARÇONS

Mon cher Emmanuel, mon cher Albert et mon
cher Charles,

Mon émotion est des plus grandes en vous traçant ces lignes. Je désire qu'elles fassent sur vous une impréssion qui vous reste toute la vie.

Vous allez quitter votre mère, mes fils, pour aller en France terminer votre éducation. Songez-y bien mes enfants. Le sacrifice que je fais en me séparant de vous est un sacrifice immense, surtout dans ce moment pénible où je me trouve par la mort de votre père, veuve et dans l'isolement du deuil le plus profond..!

Accablée par la douleur dans laquelle me jette ce grand malheur que vous aussi, mes enfants vous avez vivement senti, j'en suis convaincue, je me vois pour votre bien obligée de me séparer de vous trois. Quel déchirement pour moi!... N'oubliez donc jamais, mes fils, ce grand sacrifice que fait votre mère. Pensez souvent aux larmes que cette séparation lui cause et que ces pensées réveillent chez vous une telle ardeur pour l'étude que vous éprouviez le besoin de les târir vite, ces larmes, en terminant le plus tôt possible votre éducation pour me donner un jour la satisfaction de vous voir travailler pour remplacer votre père auprès de votre mère, de vos soeurs et petits frères..

Emmanuel, tu es l'ainé d'Albert et de Charles. Je compte sur toi pour leur donner de bons exemples et de bons conseils!...

Que la pensée de Dieu ne vous quitte pas un instant! Qu'elle soit le mobile de toutes les actions de votre vie. Priez-le souvent et demandez-lui sa grace et son secours avant de vous mettre au travail afin que vous puissiez réussir. Rappelez-vous que l'enfant qui aime bien le bon Dieu et qui craint surtout de l'offenser et de lui déplaire est toujours heureux et béni ici-bas. Ne négligez donc jamais vos prières, vos confessions et communions car ce serait le plus grand malheur. Ayez toujours une grande dévotion à la Ste Vierge, cette bonne mère que vous avez au ciel et que je vous ai appris à prier depuis votre enfance. Récitez souvent le Souvenez-vous et l'Ave Maria, surtout dans les moments de tristesse et de difficultés. Vous verrez que cette bonne Vierge vous consolera et obtiendra de son divin Fils tout ce que vous lui demanderez. Aimez bien Dieu et sa sainte Mère et avec ces principes, vous m'aimerez toujours et n'oublierez jamais votre père. Priez aussi pour lui et songez qu'il est au ciel pour vous protéger. Que cette pensée dirige aussi toutes vos actions. Faites comme s'il était sur la terre et qu'il vous voyait. Dans l'occasion, dites: "je ferai cela car cela aurait fait plaisir à mon père. Je ne ferai pas telle autre chose car il en aurait éprouvé de la peine."

N'oubliez pas tout cela, mes fils et relisez souvent cette lettre pour ne jamais perdre ces idées de vue.

Quand vous vous trouverez ensemble tous les trois, entretenez-vous de votre famille, de vos deux grands-mamans que vous laissez sans savoir si vous les reverrez, de vos tantes, de vos oncles, de vos Bonnes et de tous ceux qui vous ont bien affectionnés et soignés. Donnez-leur toujours dans vos lettres un souvenir d'amitié!

Quant à vos professeurs, je vous recommande pour eux soumission, respect et reconnaissance. Remplissez vos devoirs avec exactitude et

empressement afin de vous faire toujours bien voir d'eux. Je le recommande surtout à Albert qui est porté parfois à manquer de respect à ses Maîtres d'étude. Il me ferait le plus grand chagrin si cela arrivait. J'aime à espérer que je n'aurai de vous trois que des lettres consolantes.

Pour ce qui concerne vos camarades du collège où vous serez, choisissez-les toujours parmi les plus sages et fuyez la compagnie de ceux qui peuvent vous donner de mauvais conseils et de mauvais exemples.

En somme, mes enfants, toi surtout Emmanuel qui es chargé de surveiller tes frères et de les diriger, appliquez-vous à toujours bien vous conduire de manière à vous attirer toujours les sympathies de ceux avec lesquels vous serez appelés à vivre. Songez comme votre père se faisait aimer de tout le monde et comment il aimait à rendre service à tous sans exception.

Dans les jours de récréation ou de vacances, évitez l'oisiveté, songez qu'elle entraîne à toutes sortes de défauts. Utilisez tous vos moments soit en étudiant ou en écrivant à vos parents qui seront heureux de lire vos lettres ou encore en les consacrant à quelques bonnes lectures qui élèveront votre âme à Dieu et seront capables de la sanctifier.

Maintenant, si vos tantes ou vos parents vous procuraient quelques distractions ou petits plaisirs, n'oubliez pas de leur témoigner toujours votre reconnaissance.

Je demande à Dieu de vous préserver de toute maladie et de tout accident.

Privés de mes soins et de ma sollicitude, j'espère que Dieu vous protégera et m'accordera la grace de vous revoir un jour pleins de santé et bien élevés, revenir faire mon bonheur et ma consolation.

C'est la grace que je demande à Dieu et j'ai confiance qu'il me l'accordera.

Votre mère bien aimée
Camille BOURDILLON